

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

MOLIÈRE ET SES MUSIQUES

Extraits de *Le Malade imaginaire*, *Le Bourgeois gentilhomme*,
L'Amour médecin, *Le Mariage forcé*, *George Dandin*...

Luca Besse Récitant et basse

Emmanuelle de Negri Dessus

Claire Debono Dessus

Cyril Auvity Haute-contre

Marc Mauillon Basse-taille

Igor Bouin Basse-taille

Cyril Costanzo Basse

**Hubert Hazebroucq, Antonin Pinget,
Guillaume Jablonka, Marius Lamothe** Danseurs

Les Arts Florissants

William Christie Direction et clavecin

Marie Lambert-Le Bihan Mise en espace

Compagnie Les Corps Éloquents

Hubert Hazebroucq Chorégraphie

Vincent Boussard Dramaturgie

Samedi 25 juin - 19h

Dimanche 26 juin - 15h

Opéra Royal

Première partie: 45 minutes

Deuxième partie: 45 minutes

L'Anniversaire Molière 400ans est rendu possible
grâce au soutien exceptionnel de Aline Foriel-Destezet
et de la Fondation de l'Opéra Royal.

Les comédies-ballets de Molière ont connu leur apogée dans la décennie 1660-1670 avec les musiques de Lully, qui ont permis la création devant Louis XIV de chefs-d'œuvre aussi emblématiques de la scène française que *Le Bourgeois gentilhomme* ou *George Dandin*, mais également de pièces comiques dont la musique fut une parure d'exception, comme *L'Amour médecin* ou *Le Mariage forcé*. La brouille avec Lully consommée, c'est Charpentier qui rejoint Molière pour sa dernière grande création : *Le Malade imaginaire* en 1673. William Christie réunit un bouquet des deux maîtres compositeurs du Grand Siècle, pour rendre un hommage jubilatoire à Molière et ses musiques. Théâtre, danse et musique s'entremêlent dans une fête dont Molière, Lully et Charpentier sont les grands ordonnateurs, pour une ultime comédie-ballet imaginaire...

PROGRAMME

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632 – 1687)

George Dandin, LWV 38: Ouverture

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643 – 1704)

Le Malade imaginaire, H.495: extraits du Prologue

Ouverture (fragment)

Eglogue: « *Quittez vos troupeaux* »

« *Berger, laissons là* » - Ritournelle

« *Quelle nouvelle parmi nous* »

« *Vos vœux sont exaucés* »

« *Ah, quelle douce nouvelle* »

Rondeau - « *Mon jeune amant* »

Combat - « *Quand la neige fondue* »

Bourrée - « *Le foudre menaçant* »

Ritournelle - Gavotte

« *Bien que pour étaler* »

Les Zéphirs - « *Joignons tous dans ces bois* »

JEAN-BAPTISTE LULLY

La Pastorale comique, LWV 33: extraits

Entrée des Magiciens

Trois Sorcières: « *Déesse des appas* »

Seconde Entrée

Trois sorcières: « *Ah ! qu'il est beau, le jouvenceau* »

Le Bourgeois gentilhomme, LWV 43: extraits de l'Acte IV et de l'Acte V

Marche pour la cérémonie des Turcs

Le Mufti, les Turcs: « *Alli, Alla, Alla ekber* »

Le Mufti: « *Se ti sabir* »

Le Mufti, les Turcs: « *Dice mi Turque* »

« *Mahameta per Giourdina* », « *Star bon turca Giourdina* »

Deuxième Air - « *Ou, ou, ou* », « *Ti non star furba ?* »

Troisième Air - « *Ti star nobilé* »

Quatrième Air - « *Dara, dara, bastonara* »

Da Capo Troisième Air - « *Non tener honta* »

Da Capo Deuxième Air - « *Star bon turca Giourdina ?* »

ENTRACTE

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Le Malade imaginaire, H.495: extraits du troisième intermède

La Marche - Praeses, Secundus doctor, bachelierus – Ritournelles

Chœur « *Bene respondere* » – Dialogue entre docteurs et Bachelierus

Serment, dialogue entre Praeses et bachelierus

Air des révérences

Chœur « *Vivat* »

Chirurgiens et Apothicaires « *Puisse-t-il voir* »

Chœur « *Vivat* »

« *Puissent toti anni* »

Chirurgiens et Apothicaires « *Vivat, vivat* »

Chœur « *Vivat* »

JEAN-BAPTISTE LULLY

Le Mariage forcé, LWV 20: Scène du Magicien (deuxième intermède)

« *Holà, qui va là ?* »

Entrée des Démons

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Intermèdes nouveaux du Mariage forcé, H.494:

« *Belle ou laide* »

JEAN-BAPTISTE LULLY

Le Mariage forcé, LWV 20: Gavotte pour quatre galants cajolant la femme de Sganarelle

George Dandin, LWV 38: Plainte de George Dandin « Ô mortelle douleur »

Le Bourgeois gentilhomme, LWV 43: Premier Air des Espagnols

Monsieur de Pourceaugnac, LWV 80

Quatrième intermède: « *Sortez de ces lieux* »

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Intermèdes nouveaux du Mariage forcé, H.494

Trio « *La la la* »

Les grotesques

Trio « *Ô la belle symphonie* »

« *Ô le joli concert et la belle harmonie* »

JEAN-BAPTISTE LULLY

Le divertissement royal, LWV 42: extraits de Les Amants magnifiques (Les Jeux Pithiens), LWV 42

Menuet pour les Faunes et les Dryades

Ritournelle pour les flûtes

Duo: « *Jouissons des plaisirs innocents...* »

Monsieur de Pourceaugnac, LWV 80

Chœur: « *Sus, sus, chantons tous ensemble...* »

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvre qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, Giovanni Battista Lulli y est repéré par le Duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la Princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle « La Compagnie des Violons de Mademoiselle » imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la Princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons!

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de Cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la Bande des Petits Violons. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de Cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 à 1671. *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *Georges Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin, et obtient en 1672 de Louis XIV le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la Cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du Souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art totale : le rythme de l'œuvre est porté par un livret efficace, par une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales, et le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de Cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse *Pompe Funèbre*, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de grands motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote : Lully compose son fameux *Te Deum* non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la Chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure : la gangrène l'emporte en mars 1687...

Laurent Brunner

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française.

Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle « italien » des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage Forcé* et surtout du *Malade Imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient Compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales Actéon et La couronne de Fleurs, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses « Histoires Sacrées » sont également des chefs d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-un, imposant véritablement ce genre). Si son *Tē Deum* si célèbre aujourd'hui ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier à ce titre ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre... Redécouverte et promue par un *Tē Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable « tube », puis sa symphonie d'ouverture l'indicatif de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres - tardive revanche.

Laurent Brunner

LUCA BESSE

Récitant et basse

Luca Besse est comédien, formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a étudié sous la direction de Laurent Natrella, Catherine Marnas, Eric Vigner, Julie Brochen, Marc Proulx, Claudio Tolcachir, Cécile Garcia Fogel, David Lescot, Gildas Milin, Jean Jourdheuil, la compagnie TG stan et Olivier Py. Il fait ses premières expériences professionnelles en 2009 avec la compagnie Théâtre de personne dirigée par Fabio Godinho. Depuis 2014, il a joué au théâtre pour Vincent Thépaut, Stuart Seide, Fabio Godinho, Daniel San Pedro et Roméo Castellucci. Au cinéma, Luca Besse a joué dans plusieurs courts et longs métrages dont *Terrible Jungle* de Hugo Benamozig et David Caviglioli avec Catherine Deneuve, et dans la série *Luther* de David Morley.

WILLIAM CHRISTIE

Direction

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses productions lyriques, citons en 2018 *Jephtha* et *Ariodante* de Haendel, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les dernières – *La Messe en si*, « *Si vous vouliez un jour* » et *L'incoronazione di Poppea* – sont parues dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 William Christie fonde l'académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée) pour jeunes musiciens professionnels. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

LES ARTS FLORISSANTS

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de cent concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label Centre Culturel de Rencontre au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

CHEUR

Dessus

Maud Gnidzaz
Juliette Perret (solo)***
Virginie Thomas (solo)

Hauts-contre

David Tricou (solo)
Renaud Tripathi

Tailles

Bastien Rimondi (solo)
Jean-Yves Ravoux
Michael Loughlin Smith
Edouard Hazebroucq

Basse-taille

Matthieu Walendzik (solo)*

Basse

Julien Neyser (solo)

ORCHESTRE

Dessus de violon

Emmanuel Resche**
Catherine Girard

Haute-contre de violon

Deirdre Dowling

Taille de violon

Myriam Bulloz***

Quinte de violon

Simon Heyerick

Viole de gambe

Myriam Rignol, basse continue

Basse de violon

David Simpson, basse continue

Flûte à bec

Sébastien Marq

Hautbois

Neven Lesage

Basson

Anaïs Ramage

Théorbe

Thomas Dunford

Percussions

Marie-Ange Petit

* : ancien lauréat de l'Académie du Jardin des Voix

** : ancien étudiant de la Juilliard School de New-York

*** : ancien stagiaire Arts Flo Junior

HUBERT HAZEBROUCQ ET LA COMPAGNIE LES CORPS ELOQUENTS

Hubert Hazebroucq est danseur, chorégraphe, chercheur et enseignant spécialisé en Danse Ancienne (du XV^e au XVIII^e siècles). De formation contemporaine (Cie. Kilina Crémone, Lyon, 2001-2007), il a été interprète notamment pour les compagnies baroques L'Éclat des Muses, dirigée par Christine Bayle, ou encore L'Éventail de Marie-Geneviève Massé.

Avec sa compagnie Les Corps Eloquents fondée en 2008, il s'attache à promouvoir les répertoires chorégraphiques anciens, et vise à allier la création et l'émotion artistique avec un travail de recherche exigeant et novateur sur ces pratiques historiques, tout en privilégiant constamment la collaboration avec la musique vivante. Il a présenté de nombreuses créations ou re-créations, parmi lesquelles les danses pour *Le Devin du Village* (avec Les Nouveaux Caractères -Théâtre de la Reine, Trianon, Versailles, 2017), *Les Arts Florissants* de Charpentier (avec l'Ensemble Marguerite Louise – Gaétan Jarry, Cour de Marbre de Versailles, 2019), ou les *Divertissements de la Comédie-Italienne* de Moutet (Le Concert de la Loge - CMBV, Banque de France, Paris, 2016). Il a aussi créé pour des festivals internationaux plusieurs pièces sur le répertoire chorégraphique baroque : *Dangerous Liaisons* (The Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par John Butt, 2018 – Queen Elisabeth Hall, Londres...), *Le bal des Diplomates* (Printemps des arts de Nantes, Oude Muziek Utrecht, 2013), *Dancing for the Duke of Montagu* (Boughton House, Utrecht, 2015), *Händel at Boughton* (2016), qui a aussi été l'occasion d'une création mondiale de la *Passacaille* du compositeur contemporain Luke Styles. L'année Telemann 2017 a vu la création du solo *La Flûte d'Arlequin*, avec le flûtiste Julien Martin, sur les *Fantaisies pour flûte seule* de Telemann (Seizoen Oude Muziek Utrecht...).

La compagnie propose de plus des démonstrations de répertoires allant du XV^e au XVIII^e siècles (comme pour le 40^{ème} anniversaire du Musée National de la Renaissance au Château d'Ecouen en 2017). A titre personnel, Hubert Hazebroucq est aussi régulièrement invité à chorégrapier par des ensembles musicaux renommés, tels Douce Mémoire-Denis Raisin-dadre (*Magnificences à la cour de François I^{er}* créé à Hong-Kong, puis Chambord, Boston, Utrecht, 2015).

Titulaire du DE de professeur de danse contemporaine, Hubert Hazebroucq donne fréquemment des master classes pour des danseurs et des musiciens, dans des conservatoires de divers pays d'Europe, et dans des universités américaines. Il est le professeur de Danse Ancienne au CRR de Paris depuis 2021. Chercheur indépendant, il est titulaire d'un Master of Arts sur la danse de bal vers 1660 et a bénéficié de trois bourses d'Aide à la Recherche et au Patrimoine en Danse du Centre national de la danse. Invité de nombreux colloques internationaux, il a publié plusieurs articles sur la technique et la poétique de la danse renaissance et baroque. Il participe au documentaire de la BBC4 *The King who invented ballet* (2015), et intervient en 2021 dans le MOOC « Voyage musical dans la France du XVII^e siècle » (CCR d'Ambronay, l'ensemble Correspondances, Musée du Louvre et IreMus). Il travaille également à la restitution historiquement informée des divertissements de comédie pour le Théâtre-Molière-Sorbonne.

NOUVELLE SAISON

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES SAISON 2022-2023

www.chateauversailles-spectacles.fr
Document provisoire sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER: DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL: KING ARTHUR
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI: LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART: LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1^{er} janvier

MOZART: TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (15 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Così fan tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI: LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL: DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY: ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
12, 13 et 14 mai

GRÉTRY: LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART: BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE: LA SERVANTE MAÎTRESSE
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ: ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France
Daniel Harding, direction
1^{er} octobre

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI: ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK: ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

**ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE:
CÉPHALE ET PROCRIS**
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis
Reinoud Van Mechelen, direction
22 janvier, Salle des Croisades

MADEMOISELLE DUVAL: LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE: LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL: PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER: L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
29 mai

CAVALLI: EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

**RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS:
JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE**
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉÂTRE

MOLIÈRE-LULLY: GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE: DOM JUAN
Comédie-Française
Emmanuel Dumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet

BALLETS

LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz
Thierry Malandain, chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

CONCERTS

PROUST: LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

**LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE
DU COMTE D'ARTOIS**
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL: BOLÉRO / STRAUSS: DON QUICHOTTE
Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

**SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE DES MUSICIENS
DU LOUVRE: HAENDEL-GLUCK**
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA: HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
CNSMD de Lyon et Paris, CMBV,
Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: TE DEUM
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

**VIVALDI & GERVAIS:
SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE**
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

**GEORG MUFFAT:
GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG**
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SA: ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro
28 novembre, Galerie des Glaces

LE CHEMIN DE BACH: DYNASTIES
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES: REQUIEM
Helsinki Baroque Orchestra, CMBV,
Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH: ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL: LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal, Chœur de Chambre
du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI: VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
15 janvier, Chapelle Royale

**FELIX MENDELSSOHN:
SYMPHONIE N.2 LOBGESANG**
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY: TE DEUM
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS: LE RETOUR!
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO: SOPRANISTA
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1^{er} avril, Chapelle Royale

RÉCITAL JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI: HEROE!
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE: STABAT MATER
Bruno de Sa et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

**LE CHEMIN DE BACH:
UN CONCERT À LÛBECK**
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH: MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

**ANTONIO DRAGHI:
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE**
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal,
Laurent Campellone, direction
17 juin, Opéra Royal

**VIVALDI:
LES QUATRE SAISONS / CONCERTI DI PARIGI**
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

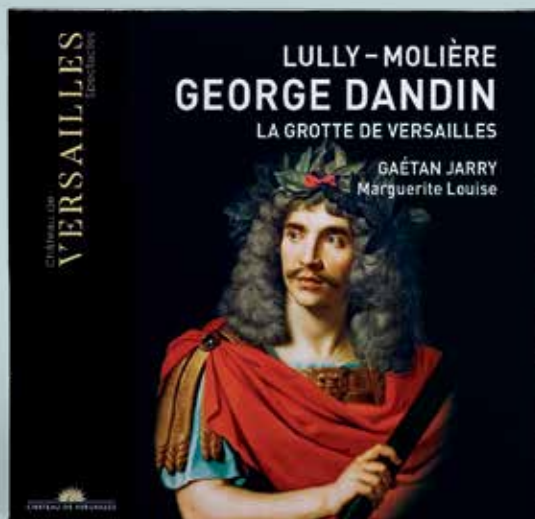
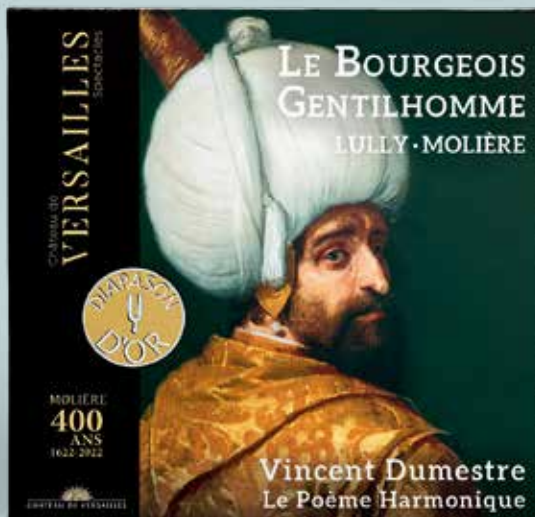
*La saison musicale 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Aline Foriel-Destezet,
de HBR Investment group, de l'ADOR
et du cercle des entreprises mécènes.*

*L'Orchestre de l'Opéra Royal
est placé sous le Haut Patronage
de Aline Foriel-Destezet.*

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

RETROUVEZ MOLIÈRE



Dans la collection CD et DVD

sur la boutique en ligne de Château de Versailles Spectacles
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique et dans les grandes enseignes traditionnelles.

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur

WWW.LIVE-OPERAVERSAILLES.FR

www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique